

FIN TRAGIQUE DE MADEMOISELLE EVANGELINE BOISCLAIR (1905.)

Deux accidents bien déplora bles ont douloureusement affecté la paroisse, durant l'année 1905 et celle de 1906. Madame Jean-Baptiste Boisclair, née Luce Gélinas, et sa jeune fille, Evangeline, ont été victimes du premier, pendant la saison de l'hiver ; et le second malheur a frappé un jeune homme de 20 ans, dans des circonstances aussi bien tragiques, qui seront exposées brièvement, après la narration du premier accident.

Durant le mois de Décembre, Madame Boisclair et sa fille, Evangeline, avaient quitté leur demeure pour se rendre aux Trois-Rivières, et faire des achats, afin de répondre aux différents besoins de la famille. Pendant qu'elles étaient toutes deux dans un magasin, la jeune fille recommandait à sa mère de se hâter de faire les achats, afin de pouvoir quitter la ville sous le plus court délai, et retourner avant la nuit à N.-D. du Mont-Carmel.

Elles venaient de partir en voiture de leur maison de pension, et se mettaient en route pour revenir à domicile. Elles parcouraient la rue des ponts du St-Maurice, et arrivaient à l'endroit où le chemin de fer coupe à angle droit l'autre chemin. Au moment où la voiture va franchir cet espace, un engin de la Compagnie du Pacifique arrive inaperçu des bords du fleuve. Des amas de madriers et de planches, qui ont été déposés au sud-est du chemin, in-